

Le Caractère fructueux du repos

Et il leur dit : « Venez à l'écart vous-mêmes dans un lieu désert, et reposez-vous un peu » ; car il y avait beaucoup de gens qui allaient et qui venaient, et ils n'avaient même pas le loisir de manger (Marc 6:31).

Marc est l'Évangile qui parle de Jésus comme du Serviteur de Dieu. Marc nous donne une idée de l'énergie et de l'activité saintes du Seigneur. Il commence par le ministère de Jean : « Voici, moi j'envoie mon messager devant ta face, lequel préparera ton chemin ». « Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, faites droits ses sentiers ». En quelques versets, il nous parle du baptême du Sauveur, de sa confrontation avec Satan et du début de son ministère en Galilée. L'Évangile regorge du service du Sauveur. Il se termine avec le Seigneur qui travaille toujours pour la gloire : « Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux et confirmant la parole par les signes qui l'accompagnaient. Amen » (Marc 16:20).

Le travail est une activité noble. Lorsque nous ouvrons la Bible, nous apprenons l'immense œuvre de création de Dieu. Lorsque Dieu créa Adam pour être en communion avec Lui, et avant de créer Ève, il lui donna du travail à faire. « Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit croître du sol tout arbre agréable à voir et bon à manger... L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder » (Genèse 2:8-9,15). Le travail d'Adam consistait à cultiver et à prendre soin de ce que Dieu avait planté. Les caractéristiques de la première mention du travail résonnent encore aujourd'hui dans le ministère chrétien. C'est l'œuvre de Dieu ; nous nous y engageons de tout cœur, dans la prière, de manière responsable et dépendante par la grâce. Paul se décrit lui-même et ses collaborateurs comme des « collaborateurs de Dieu » (1 Corinthiens 3:9). L'apôtre embrasse la simplicité et la complexité du travail que nous faisons en ces termes : « Quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père » (Colossiens 3:17).

Le travail dépense de l'énergie et peut être physiquement, émotionnellement et spirituellement épuisant, et les pressions qu'il entraîne peuvent être écrasantes. Nous apprenons dans les premières pages de la Bible que Dieu s'était reposé : « Dieu eut achevé au septième jour son

œuvre qu'il fit, et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il fit ». Ce repos est sanctifié : « Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour il se reposa de toute son œuvre que Dieu créa en la faisant » (Genèse 2:2,3). La Bible se termine par une scène glorieuse de paix, de nouveauté et de repos : « Voici l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu » (Apocalypse 21:3).

Dieu a toujours voulu que son peuple jouisse du repos, et notre activité n'a jamais été censée nous priver de sa puissante quiétude et de ses effets rajeunissants. La vie de David était pleine d'activité, mais il a compris l'importance du repos que Dieu a donné : « L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène à des eaux paisibles. Il restaure mon âme » (Psaume 23:1-3). Il s'est rappelé à lui-même de « méditer dans vos cœurs sur votre couche, et soyez tranquilles » (Psaume 4:4) et, dans ce silence, pour connaître Dieu. « Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu » (Psaume 46:10). Le sommeil nous rappelle quotidiennement notre dépendance et la nécessité de nous arrêter pour nous ressourcer. Le repos nous permet de nous détendre après notre travail et, pour le chrétien, il s'agit de répondre à l'invitation du Seigneur : « Venez à l'écart vous-mêmes dans un lieu désert, et reposez-vous un peu ». Nous devons choisir un endroit sans distraction pour nous reposer et profiter de sa présence. C'est un investissement vital qui est la source du caractère fructueux : « Moi, je suis le cep, vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car séparés de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5). « Demeure tranquille, appuyé sur l'Éternel, et attends-toi à lui » (Psaume 37:7).

Gordon D Kell